

Rencontre fraternelle à la Collégiale Sainte Marthe avec les représentants de la communauté musulmane de Tarascon.

Dimanche 8 septembre 2024, en la fête de la Nativité de Marie.

Le Concile Vatican II dans sa déclaration sur *les relations de l'Eglise avec les religions non chrétiennes (Nostra aetate)* nous indique la voie à suivre en matière de dialogue inter-religieux : *L'Eglise ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent en beaucoup de points de ce qu'elle-même tient et propose, cependant apportent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est « la Voie, la Vérité et la Vie » (Jean 14,6).* **Le Concile invite en outre à créer une culture de paix avec les musulmans. Nous savons combien cela est urgent alors que nous vivons les uns et les autres un choc civilisationnel et religieux de grande ampleur.**

Depuis longtemps les musulmans sont présents à Tarascon et cette présence visible se renforce chaque année par l'arrivée de nouveaux migrants ou du simple poids démographique.

Chrétiens, nous devons chercher un chemin de fraternité au nom même du message évangélique, pour être fidèles au Christ-Amour qui est venu dans le monde sauver tous les hommes.

Depuis la fête de l'Epiphanie en début d'année, les liens avec la communauté musulmane se sont intensifiés. De rencontres en découvertes, les relations se sont enrichies par de belles discussions franches et respectueuses.

Nous avons convenu que dès la rentrée nous inviterions les personnes de la mosquée à venir découvrir notre communauté à travers la collégiale et la figure lumineuse de sainte Marthe. C'est chose faite depuis le dimanche 8 septembre en la fête de la Nativité de Marie. Ce petit clin d'œil marial a touché l'assistance car la figure de la Vierge Marie peut être un pont entre chrétiens et musulmans.



Les représentants de la mosquée, en grande tenue pour l'occasion, le président Mr Boulmakoul et les deux imams de Miramas et Tarascon, ainsi que les membres de l'association le Collectif pour tous, présidée par Mr Athmani, et plusieurs femmes, ont été accueillis par le P Michel et le P Johan, les membres du conseil pastoral, deux paroissiennes en costume d'Arles et de nombreux fidèles. Après les présentations et les discours d'usage pour situer l'évènement et la



citation d'un jeune étudiant algérien sur le dialogue interreligieux, la parole a été donnée aux musulmans présents. Ils ont souligné combien ils avaient été touchés par cette invitation, ils nous dirent leur tristesse face à la médiatisation d'un Islam violent et radical, le désir d'avoir une mosquée à la taille de l'importance de la communauté dans Tarascon, ainsi qu'un carré de terre au cimetière qui leur serait réservé.



musulmans présents. Ils ont souligné combien ils avaient été touchés par cette invitation, ils nous dirent leur tristesse face à la médiatisation d'un Islam violent et radical, le désir d'avoir une mosquée à la taille de l'importance de la communauté dans Tarascon, ainsi qu'un carré de terre au cimetière qui leur serait réservé.

Le Père Michel a pris l'image du Bon Pasteur et ses brebis pour l'entrée en matière de ce moment de découverte ; il a ensuite expliqué de façon pédagogique la symbolique d'une église, ce qu'on y voit, pourquoi tant d'images alors qu'elles sont prohibées dans l'Islam, ainsi que le rôle des orgues comme appui à la voix humaine alors que les



musulmans n'utilisent ni chant ni musique dans leur célébration. Toute l'église est en réalité une leçon de catéchisme car rien n'est laissé au hasard. L'art est toujours au service de l'enseignement de la foi et de la prière. Tout dans une église reflète l'incarnation et la résurrection, les deux mystères fondamentaux de la foi chrétienne.

Jacques Mastai a ensuite pris le relais en détaillant merveilleusement de façon vivante, la vie de sainte Marthe depuis le lointain village de Béthanie en Palestine, au cœur de l'actualité, jusqu'aux rivages de nos côtes pour finir à Tarascon. On évoqua la tarasque et ses ravages, on découvrit le tombeau de 320 au cœur de l'église basse, toute imprégnée de la prière des fervents de la sainte depuis près de 2000 ans. Son message



interpella nos hôtes et les questions fusaiet. Certains se souvenaient des prêtres de la paroisse et certains paroissiens qui les avaient si bien accueillis à leur arrivée et qui, déjà en leur temps, avaient tenté un rapprochement fraternel entre nos deux communautés. Ce fut un moment très apprécié de tous.

A l'issue de ce long moment de découverte, on quitta l'église pour visiter la maison de Béthanie. De nouveau impressionnés par la beauté de la structure et le

fourmillement des activités, on s'achemina paisiblement vers la grande salle de Marthe et Marie pour un goûter préparé avec soin par le Secours catholique, les consorelles de la confrérie de Sainte Marthe, des paroissiennes et quelques marocaines du cours d'alphabétisation. Les discussions vont bon train et la bonne humeur est au rendez-vous. On se quitte comme à regret pour programmer une



nouvelle rencontre avec Monseigneur Delarbre, cette fois à la mosquée, à l'occasion de sa visite pastorale en novembre.



Qu'avons-nous vécu pendant ces trois heures de rencontre sinon un moment de réelle fraternité pendant lequel chacun s'est efforcé de se mettre à l'écoute d'une tradition religieuse qui n'est pas la sienne. Le respect et l'attention étaient perceptibles. Nous avons vécu un moment de réelle communion fraternelle. L'imam de Tarascon a d'ailleurs souligné que nous descendions tous d'Adam et Eve !

Permettez-moi de terminer par un passage d'un livre* du bienheureux Christian de Chergé, prier des cisterciens de Tibhirine en Algérie : *Quand on se met loyalement à l'écoute d'un autre peuple en prière, on découvre que les attitudes et les mots les plus simples de l'expression spirituelle ignorent les frontières des religions. Cela va se traduire par un lien profond dans la prière avec les autres hommes et les autres croyants. Je sais là une communion qui dépasse les frontières... Chrétiens et musulmans, nous avons un besoin urgent d'entrer dans la miséricorde mutuelle... Pouvons-nous nous abreuver mutuellement ? C'est au goût de l'eau qu'on en juge. La véritable eau vive est celle que nul ne peut faire jaillir, ni contenir. Le monde serait moins désert si nous pouvions nous reconnaître une vocation commune, celle de multiplier au passage les fontaines de miséricorde.*

*L'invincible Espérance, 1997, Bayard.



Père Michel Savalli – Septembre 2024